Jeudi 12 mai 1977 No 686

1 F

l'Humanité Rouge

Quotidien
des communistes marxistes léninistes de France

BP 61 75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 La Source

L'école de monsieur Haby

Depuis quelque temps, le ministre de l'Education nationale multiplie les déclarations sur la «neutralité» de l'enseignement et agite les menaces à l'égard des enseignants trop critiques envers le capitalisme.

Un jour, il fait part de son intention d'encourager les parents à ne pas inscrire leurs enfants dans les lycées trop remuants, le lendemain, il menace carrément de supprimer les enseignements de l'histoire, de la philosophie, de l'économie, ceux-ci étant trop souvent l'occasion d'une critique de la bourgeoisie.

En si bon chemin, il devrait carrément prôner la fin de tout enseignement ... Car M. Haby et ses semblables auront beau faire, la jeunesse et les enseignants progressistes refuseront de plus en plus la fausse «neutralité» de l'école capitaliste qui ne sert qu'à masquer l'inculcation de l'idéologie des exploiteurs.

24 mai, nouvelle journée d'action bidon

ORGANISONS DES LUTTES EFFICACES

C'est donc le 24 mai qu'aura lieu la journée de grève générale décidée par les dirigeants de la CGT, de la CFDT, de la FEN, auxquels s'est jointe FO. De part et d'autre, on cherche à nous présenter cette journée comme «exceptionnelle» et Séguy n'hésite pas à parler «d'une action syndicale sans précédent pour les 20 dernières années».

Mais en vérité, qu'ont donc à attendre les travailleurs de cette journée ? Il s'agit d'une répétition de ces journées sans lendemain, programmées à espaces réguliers par les confédérations syndicales et que les travailleurs rejettent de plus en plus car elles ne répondent pas aux nécessités d'une lutte efficace.

Ce qui est nouveau et se développe, c'est la colère et la volonté de lutte des travailleurs contre le plan Barre et les effets de la crise capitaliste : les licenciements, le blocage des salaires.

Cette journée, dans l'esprit des directions syndicales, a pour but de servir de soupape de sécurité pour éviter une explosion. Le fait que les dirigeants de FO aient été amenés à se joindre à cette journée est la preuve que la volonté de lutte est profonde et qu'eux-mêmes sont obligés de faire semblant de s'opposer au plan Barre.

Ce qui préoccupe les directions syndicales, ce n'est pas d'organiser une action efficace mais de maintenir le mécontentement dans certaines limites. Tandis que la situation des travailleurs ne cesse de s'aggraver, la tactique des dirigeants révisionnistes et réformistes est de chercher à canaliser le mécontentement de journée d'action en journée d'action, tantôt par profession, tantôt dans la fonction publique, tantôt en organisant une journée nationale et en faisant miroiter les élections législatives de 78.

Si l'on regarde les faits, ces derniers temps, on peut constater sans mal que les dirigeants de la CGT, par exemple, font tous leurs efforts pour s'opposer aux luttes réelles contre les licenciements, comme en Lorraine, où tout est fait pour éviter l'occupation d'Usinor. On peut voir qu'ils n'hésitent pas à saboter les luttes qui s'engagent comme au centre de tri du Landy à Paris où ils joignent leur action à celle des flics pour casser la lutte.

Non, les travailleurs n'ont rien à attendre des grèves décidées par ces gens-là. La lutte contre les licenciements, pour l'augmentation des salaires, c'est aux travailleurs eux-mêmes de la prendre en main, en recourant à l'occupation des entreprises, en organisant la solidarité active autour des luttes. C'est là que se trouve la véritable riposte au plan Barre.

• Ethiopie

LA LUTTE S'AIGUISE

Les commentaires sur la situation politique en Éthiopie abondent tous ces jours-ci dans la grande presse qui se faisait jusqu'ici fort discrète sur cette question.

Cette campagne n'est pas innocente. Elle intervient après l'expulsion de la plupart des représentants des agences de presse internationales, après aussi l'expulsio des diplomates et «conseillers» militaires américains. Ces simples faits conduisent à accueillir avec la plus grande réserve les «informations» qui nous inondent et tendent toutes à prouver que les dirigeants éthiopiens atteints de «folie sanguinaires» font sombrer le pays dans «l'anarchie».

Ce que nous savons de l'Éthiopie, par contre, et que la presse bourgeoise se garde bien de nous rappeler c'est que depuis plus de deux ans, le pays est entré dans une étape de lutte active contre l'impérialisme et le féodalisme.

Cette option révolutionnaire ne va pas sans se heurter à une violente résistance de la part des intérêts réactionnaires qu'elle lèse. C'est le cas des féodaux dépossédés de leurs immenses domaines sans indemnisation, empêchés de les reconquérir grâce à la vigilance des comités de paysans pauvres et sans terre qui contrôlent la redistribution des terres dans le cadre d'une réforme agraire radicale. C'est le cas des capitalistes bureaucratiques dépossédés du pouvoir. C'est le cas des impérialistes, et surtout des super-puissances qui voient leurs ambitions de pillage et de contrôle contrariées par cette orientation.

Toutes ces forces qui s'opposent à l'avancée révolutionnaire du peuple d'Éthiopie se liguent pour la freiner. Pour cela elles recourent de plus en plus systématiquement à la provocation, à la terreur organisée, à l'assassinat politique. Les seigneurs féodaux dépossédés lèvent des bandes armées, qui atteignent parfois plusieurs milliers d'hommes, pour créer la peur et l'insécurité dans les campagnes. A tel point que les masses populaires des villes comme des campagnes ont fermement éxigé du DERG (actuel gouvernement) qu'il les arme et les organise en milices.

(suite page 2)

• Tri postal du Landy

Les postiers dénoncent les calomnies de la CGT

Depuis le mardi 3 mai, les postiers du centre de tri du Landy, à Paris, sont en grève, notamment contre la répression antisyndicale dirigée contre des militants CFDT. Samedi dernier, 150 flics sont intervenus pour leur faire évacuer les locaux qu'ils occupaient. De leur côté, les dirigeants CGT parisiens ont cherché à casser la grève et distribué un tract appelant à la répression contre des militants CFDT.

Ce tract distribué sur les centres de tri parisiens, et dans lequel se cotoyaient les mensonges les plus éhontés avec la délation ouverte, a suscité l'indignation des postiers CFDT mais aussi de ceux de la CGT du Landy qui ont pu constater comment agissaient leurs dirigeants.

Ce tract affirmait, par exemple, que les militants CGT du Landy étaient insultés, voire menacés physiquement et que la section CGT avait appelé à la reprise du travail, la grève étant devenue minoritaire. Toutes choses archi-fausses et destinées à isoler et discréditer la grève.

Afin de riposter à cette attaque, l'Union des sections des ambulants et du Tri (USAT) CFDT a rendu publique, mardi, la mise au point suivante :

«Le syndicat CGT des bureaux gares ambulants de Paris a pris la lourde responsabilité de publier un tract daté du 9 mai 1977, expliquant son appel à la reprise du travail au Landy. Ce tract désigne à la vindicte de l'administration des militants de la CFDT en responsabilité au Landy. Mais contrairement à ce qu'affirme ce tract, le mouvement a été reconduit majoritairement, vendredi soir (6 mai). Comme les autres fois, les militants locaux de la CGT se sont exprimés lorsqu'ils le désiraient et n'ont été l'objet d'aucune menace. Très honnêtement, les trois principaux militants CGT du Landy l'ont publiquement reconnu et ont exprimé leur indignation devant les accusations proférées par leur organisation à l'encontre de la section CFDT du Landy et l'un de ses responsables accusé d'être un «démolisseur».

» L'USAT-CFDT considère que ce tract a pour objectif de casser la lutte des travailleurs du Landy en répandant de fausses informations et de jeter en pâture à l'adversaire de classe un responsable CFDT du Landy dûment mandaté. Ces procédés inqualifiables déshonorent gravement le mouvement ouvrier et le syndicat CGT, qui a pris l'initiative de le rédiger et de le diffuser régionalement, alors qu'il n'avait jusqu'à ce jour réalisé aucune information sur la lutte légitimes des travailleurs du Landy».

Comme on le voit, dans les centres de tri parisiens, les travailleurs au sein de la CFDT et aussi à l'intérieur de la CGT combattent la ligne impulsée par les responsables CGT, pour pouvoir développer leur action.

MEETING
POUR L'UNITÉ DE LA LUTTE DES PEUPLES DES CARAIBES

SAMEDI 14 MAI DE 13 H A 21 H

44 RUE DE RENNES PARIS 6e - Mo St-Germain

A l'appel de 5 organisations anti-impérialistes : l'AGEG, l'UEG, les Comités haitiens d'action patriotique Charlemagne Péralte et Machate, l'AGEM, le Comité «Santo Domingo en lutte».

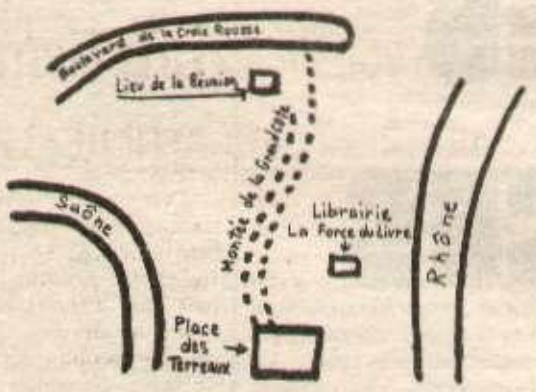
PROGRAMME

— Intervention centrale,
— Intervention politique (conférences, montages de diapos, etc.)
— et culturelle de chacune des organisations participantes
— Représentation culturelle commune.

SAMEDI 14 MAI A 20H30
22 RUE DES PIERRES-PLANTÉES.
LYON 1er AU DESSUS DES TERREAUX

RÉUNION-DÉBAT POUR L'UNITÉ OUVRIERS-PAYSANS !

A L'APPEL DE LA FAUCILLE ET DE L'HUMANITÉ ROUGE



• Université de Dijon

Titularisation des auxiliaires !

A l'Université comme ailleurs, après avoir bien pressé le citron, ont le jette à la poubelle...

C'est ce qui arrive à un jeune travailleur, que l'on embauche au mois d'octobre (début de l'année universitaire), en lui faisant miroiter tous les avantages de la «fonction publique» («Ici, on ne licencie qu'en cas de faute grave !»), mais que l'on fout dehors au mois de juin (fin de l'année universitaire) en ne lui renouvelant pas son contrat.

Motif invoqué : «rapport défavorable du chef de service».

En fait, le chef de service en question ne peut rien reprocher à l'agent, sinon le fait que sa gueule ne lui revient pas.

Voilà comment on embauche un travailleur titulaire d'un CFPA sur un poste d'agent de service (moins de 2 000 F par mois), comment on lui fait faire du boulot qualifié (plomberie, électricité mécanique d'entretien) et que l'on fout dehors à la fin de l'année scolaire. Tout cela permet de ne payer personne pendant les vacances, de réembaucher quelqu'un d'autre en octobre prochain avec ancienneté zéro, et ainsi de suite ... !

L'Université est peut-être «libérale», elle use des mêmes méthodes que les patrons du privé : c'est pourquoi il faut exiger la titularisation immédiate du personnel auxiliaire et contractuel, enseignant et non enseignant !

Un technicien de l'Université de Dijon).

SAMEDI 14 MAI

A PARTIR DE 14 HEURES

suzanne bernard

ET arthur DÉDICACE LE LIVRE

« Rencontre avec un paysan français révolutionnaire »

(ÉD. MOUVEMENT ÉDITEUR)

À LA LIBRAIRIE

La Force du Livre
53 rue René Leynaud 69001 LYON
(PRÈS DES TERREAUX)

Appel aux lecteurs

Tous les jours la bourgeoisie exploite les travailleurs. Les loisirs ou les vacances leur permettent seulement de reconstituer leur force de travail. Ce que la bourgeoisie présente comme la grande évasion, c'est un nouveau moyen pour elle de réaliser des profits et de poursuivre son oppression.

Quelles vacances pour les travailleurs ? C'est le thème de l'enquête que nous entreprenons. Camarades, amis lecteurs, à vos plumes, pour envoyer des témoignages de vacances, pour donner des renseignements sur les travailleurs du système hôtelier ou sur les petits paysans et les vacances.

Écrivez nombreux !

• Ethiopie

La lutte s'aiguise

(suite de la page 1)

Ces milices populaires armées regroupent aujourd'hui quelques 6 millions d'Éthiopiens.

A la veille du 1er Mai, le peuple éthiopien se préparait à une mobilisation massive pour soutenir les acquis récents de sa révolution. (Rappelons que le 12 septembre dernier, dans la seule ville d'Addis Abéba, lors du 2è anniversaire du renversement d'Hailé Sélassié, 300 000 personnes manifestaient avec enthousiasme leur appui à la politique anti-impérialiste et antiféodale du DERG, concrétisé dans le programme de la Révolution nationale démocratique et populaire adoptée en 1975. Un complot organisé par des provocateurs révolutionnaristes est alors découvert qui visait à créer des troubles ce jour-là. Le 30 avril, mis au pied du mur, leurs chefs arrêtés, ces provocateurs se répandent dans la capitale en voiture, tirent sur des passant, distribuent des tracts appelant à renverser le DERG.

Les milices populaires des comités de quartiers interviennent pour mettre fin à ces provocations. L'affrontement armé fait plusieurs morts. Le lendemain, des incidents du même genre se poursuivent dans la ville. Tels sont les faits relatés par un communiqué de l'Union des étudiants éthiopiens en France.

Il n'est pas indifférent que ces incidents se soient produits à la veille même du voyage à Moscou du principal responsable du DERG, Mengistou Hailé Mariam. Du fait de ces difficultés internes, celui-ci se trouvait ainsi placé en position de faiblesse par rapport à ses interlocuteurs soviétiques. Ces derniers cherchent en effet avidemment à combler le vide laissé par l'expulsion de leur rival américain et multiplient les offres et les pressions sur l'Ethiopie dans l'espoir de s'y implanter et de disposer de facilités commerciales, mais surtout militaires dans le pays. De la même façon, ils entretiennent en sous main les contradictions entre les différents pays voisins de la région, notamment celles qui opposent l'Ethiopie à la Somalie et au Soudan.

Les soviétiques savent pouvoir disposer au sein du DERG même d'appuis dans ce sens. Comme le souligne le communiqué de l'UEEF : *«Aujourd'hui nous assistons à l'émergence au sein du gouvernement militaire provisoire (DERG) d'une nouvelle droite qui, cherchant à s'appuyer sur l'appareil d'Etat de l'ancien régime et cherchant des appuis extérieurs, tente de récuperer le mouvement révolutionnaire de masse pour le diriger bureaucratiquement. Ne pouvant plus s'appuyer sur l'impérialisme américain, ces éléments droitiers tentent de mettre le régime sous la coupe de l'Union soviétique, mettant en cause ainsi les principes d'indépendance nationale et de «compter sur ses propres forces», principes sur lesquels se battent les peuples d'Ethiopie et les marxistes-léninistes authentiques».*

En apportant son soutien au Mouvement socialiste panéthiopien (Meisone) et à l'organisation marxiste-léniniste révolutionnaire (MALERID), le communiqué de l'UEEF conclut :

«A l'heure actuelle, la lutte contre le féodalisme, l'impérialisme et le capitalisme bureaucratique entre dans une nouvelle phase. En effet, l'émergence de cette nouvelle droite au sein du DERG qui cherche à s'appuyer sur l'ancienne bourgeoisie bureaucratique et à étouffer le développement d'un mouvement révolutionnaire autonome, constitue aujourd'hui le danger principal. Par conséquent, la lutte contre la bureaucratie dans son ensemble doit redoubler de force. Aussi les révolutionnaires authentiques en Ethiopie engagent une lutte accrue pour consolider le mouvement marxiste-léniniste, jeter les bases pour la construction du parti d'avant garde de la classe ouvrière et du Front uni anti-féodal et anti-impérialiste, pour mettre à bas l'appareil d'Etat bureaucratique hérité de l'ancien régime et construire sur ses ruines un État de démocratie nouvelle

Cependant, la lutte de classes dans notre pays exige des mots d'ordre tactiques pour consolider le mouvement révolutionnaire dans son ensemble et aller de l'avant. C'est dans ce cadre que les révolutionnaires éthiopiens exigent l'institutionalisation immédiate des libertés démocratiques pour permettre aux différentes classes et couches sociales opprimées de s'organiser dans les meilleurs conditions. La reprise et l'accélération de la campagne de désarmement de la réaction dans les villes est une autre revendication immmédiate.

L'interruption de cette campagne, orchestrée par la bourgeoisie bureaucratique donne le temps aux forces réactionnaires de reprendre le souffle et de porter des coups contre la révolution. Enfin le processus d'armement des milices paysannes et urbaines doit être accéléré. Tous les prétextes, «arguments», «excuses» visant à retarder l'armement des masses populaires sont une trahison ouverte de la révolution».

• Roumanie

Centième anniversaire de l'indépendance

La Roumanie fête le 100e anniversaire de son indépendance. Une indépendance à laquelle le peuple roumain est farouchement attaché et sur laquelle le social-impérialisme russe se brise les dents. A cette occasion, recevant une délégation de l'Armée populaire chinoise, le président de l'Assemblée nationale roumaine a exalté l'amitié solide qui rassemble les partis et les peuples chinois et roumain en ces termes :

«Le Parti communiste roumain et tout notre peuple attachent une grande importance au rôle important joué par la République populaire de Chine sur l'arène internationale.

«Dans la lutte contre l'impérialisme et dans la lutte pour défendre et obtenir le droit sacré des différents peuples à décider de leur propre destin et pour utiliser les ressources nationales en vue de leur propre développement, la Chine représente une force puissante de notre époque et apporte une contribution fondamentale à l'évolution de la situation révolutionnaire dans le monde et à la promotion de la cause de la paix et du socialisme».

Le responsable de la délégation chinoise a souligné de son côté que l'histoire de la lutte du peuple roumain confirmait cette vérité.

«Aucune force ne peut vaincre le peuple d'un pays, aussi faible et petit soit-il, s'il est déterminé à prendre en main son destin, ose lutter et sait lutter. Ces grands empires qui ont dominé le peuple roumain dans le passé se sont effondrés l'un après l'autre, tandis qu'une Roumanie indépendante et souveraine a émergé dans les Balkans. Aujourd'hui, sous la direction du Parti communiste roumain avec le camarade Ceausescu a sa tête, le peuple roumain défend avec courage son indépendance nationale et sa souveraineté. Quiconque osera attaquer la Roumanie est voué à la défaite et ne connaîtra pas un sort meilleur que celui des agresseurs de jadis».

• Timor-Est

Le peuple de Timor a célébré le 1er Mai aux côtés de tous les travailleurs du monde.

Les ouvriers de Timor Est ont renouvelé leur volonté de chasser les agresseurs indonésiens, qui cherchent à faire de leur pays une colonie. Ils l'ont manifeste par d'importantes offensives lancées durant tout le mois d'avril. Le 10, les forces populaires du Fretilin tuaient 30 agresseurs et en blessaient de nombreux autres dans une attaque lancée contre un bourg de la côte, Lago, au nord du pays.

Le 21, trois autres agresseurs tombaient sous les coups d'un commando du Fretilin à Ossero. Le 22, une nouvelle embuscade tendue dans la région de Lihe-Mada – Lhi-Kamia faisait 30 nouvelles victimes dans les rangs des troupes indonésiennes.

Celles-ci ne sont plus en sécurité que dans quelques villes du pays, transformées en camp retranchés.

• Namibie

Sam Nujoma, président de la Swapo, a déclaré dans une interview récente : «Vorster doit céder sans conditions à la volonté d'indépendance du peuple namibien». «Nous sommes déterminés à continuer et à intensifier la lutte armée, car c'est le moyen le plus efficace pour libérer la Namibie de l'oppression raciste de Prétoria».

Il a réaffirmé : «La Swapo ne participera jamais aux élections organisées par Vorster parce que son régime est illégal... La question fondamentale demeure le transfert du pouvoir au peuple namibien sous la direction de la Swapo».

«Si le régime raciste de Prétoria et ses alliés impérialistes continuent à multiplier manœuvres et intrigues, nous continuerons pour notre part à mener la lutte armée.»

A propos de la situation militaire en Namibie, le président de la Swapo a déclaré que l'Armée populaire de libération de Namibie avait remporté plusieurs victoires sur les troupes racistes sud-africaines et que le champ d'action de ses opérations militaires s'élargissait sans cesse.

• Espagne

Le Parti révisionniste de Santiago Carrillo ne fait décidément plus peur aux grands nonopoles espagnols. Deux grandes banques, la banque de Bilbao, et la Banque populaire espagnole, viennent d'accorder un crédit au PCE pour financer le déroulement de sa campagne électorale. Nouvelle preuve que ce parti a bien renié toute option révolutionnaire !

Les ballets de Changhai à Nancy

«Une amabilité peu commune...»

Après ses représentations à Paris, Nice et Lyon, la troupe des ballets de Changhai est venue à Nancy où elle a ét accueillie par le Comité local de l'AAFC

Les amis du peuple chinois sont venus très nombreux, (trop nombreux pour l'exiguité du «grand théâtre») assister au spectacle présenté par nos amis chinois.

Extraits de la «Fille aux cheveux blancs», danses populaires à thème révolutionnaire, chants ont beaucoup enthousiasmé les spectateurs.

Tous ces ballets représentant les luttes et les succès du peuple chinois, tant avant la libération que maintenant, pour la construction du socialisme, prouvent que la danse peut être un art au service du peuple et non pas une prestation purement technique formaliste, véhiculant l'idéologie bourgeoise de l'art.

Il est dommage que nos amis chinois n'aient pu se présenter que deux jours et cela au «grand théâtre» où les conditions matérielles de représentation étaient très peu satisfaisantes et où les prix (12 à 40 F) et le petit nombre de places ont empêché beaucoup d'autres amis du peuple chinois, en particulier de nombreux travailleurs de venir applaudir un art prolétarien.

Tous ceux qui pendant ces deux jours ont eu à faire avec la troupe, ont été très favorablement impressionnés.

Ainsi par exemple, l'électricien du Grand théâtre a été frappé par la participation de tous, organisateurs danseurs et techniciens, aux travaux du mise en place des décors du montage et du rangement. Il a admiré très sincèrement leur discipline dans le travail n'excluant nullement beaucoup de gaité et d'enthousiasme, la qualité de leurs outils, les nombreuses trouvailles techniques facilitant beaucoup le travail, et bien sûr leur gentillesse.

Des membres de la troupe ont fait preuve continuellement d'une amabilité peu commune. Et pourtant... certaines personnes ne leur ont pas facilité la tâche. Des personnalités du grand théâtre leur ont fixé un rendez-vous impératif et ne sont venus les rejoindre que plus de deux heures après l'horaire fixé. On empêche la troupe de s'installer dès son arrivée, des portes sont fermées... bref des détails qui ont leur importance, prouvant bien que certains bourgeois s'occupant en particulier du festival mondial du théâtre, ne voyaient pas d'un très bon œil les représentants de la République populaire de Chine.

Les marxistes-léninistes pour leur part, ont diffusé très largement un tract sur Nancy expliquant aux masses populaires nancéennes qui était la troupe de Changhai et les encourageant à aller assister au spectacle.

Correspondant HR

Les gymnastes français de retour de Chine

«Des mouvements inédits...»

Les gymnastes français sont de retour. En Chine, ils ont pu apprécier le haut niveau technique de leurs collègues chinois : «Les gymnastes chinois causeront une "surprise mondiale" quand ils feront leur entrée dans la compétition internationale», a prédit le directeur technique français, M. Arthur Magakian.

Quelle ne fut pas la surprise des gymnastes français de voir les chinois réaliser des mouvements exécutés nulle part ailleurs, même par des équipes de très haut niveau comme les Soviétiques et les Japonais.

Ainsi pour la barre-fixe et le cheval d'arçon.

Les gymnastes chinoises, également, exécutaient des mouvements inédits aux barres assymétriques. M. Magakian a encore déclaré : «Si les Chinois pouvaient participer aux prochains championnats du monde à Strasbourg, ils disputeraient certainement la médaille d'argent aux Japonais ou aux Allemands de l'Est pour se classer derrière les Soviétiques».

Pour ce qui est des français, Henri Boerio s'est placé premier au classement individuel. Les sportifs français étaient fatigués par une tournée en province et Gilles Jamet s'est blessé dès le début du match, ce qui a porté les effectifs de l'équipe à cinq athlètes. C'est le 2 mai au Palais des sports de Pékin que s'est tenue la rencontre devant 18 000 spectateurs. Après la compétition, les sportifs chinois et français se sont serré la main chaleureusement.

Ce voyage aura permis une meilleure connaissance réciproque des sportifs chinois et français. Les athlètes français ont pu apprécier une façon nouvelle de pratiquer le sport, et une autre façon de vivre et de travailler. Les athlètes français ont visité Pékin, Nankin et Changhai.

• St-Etienne

Monsieur le Maire rend hommage aux flics...

Sur cette photo, on peut voir, pêle-même : Terrade, le préfet de la Loire, Deroure, président du tribunal de grande instance, Larue, procureur de la République, un certain nombre de colonels de la police, de commandants de la gendarmerie et des CRS... *et Sanguedolce, maire de Saint-Étienne, membre du PCF.*

Le but de la réunion haute en uniformes : saluer les policiers victimes du devoir.

9 ans après la nuit des barricades du 10 et 11 mai 68, alors que gendarmes et CRS expulsent les grévistes dans toute la France, faut-il rappeler aux pontes du PCF ce qu'est le «devoir» de la police ?

...Son adjoint aux trotskistes

Tandis que M. le maire PCF de Saint-Étienne se trouve fort à l'aise en compagnie du gratin des forces de répression de l'État capitaliste et leur rend hommage, son premier adjoint, quant à lui, accorde une interview au quotidien trotskiste «Rouge».

Paul Chomat, qui est aussi secrétaire fédéral du PCF de la Loire, est ainsi le premier responsable révisionniste qui accorde officiellement une interview aux amis de Krivine.

Rougissant de satisfaction, ceux-ci s'exclament : «Nous nous réjouissons de ce premier pas». Et en si bonne voie, ils annoncent leur intention de demander prochainement une interview à Fitermann du Bureau politique du PCF. Tout cela a au moins le mérite de la clarté.

«J'ai le sentiment, en ayant accordé cette interview, d'être, comme on dit, dans la ligne du parti» déclare Paul Chomat. Il est vrai que les dirigeants du PCF ne peuvent que voir d'un bon œil l'actif travail que mènent les trotskistes en leur faveur. Le PCF ne leur doit-il pas la mairie de Saint-Étienne ? Élu avec 52 % des voix, le maire PCF leur doit le petit coup de pouce qu'il fallait.

D'un côté, on fait les doux yeux aux CRS, de l'autre aux «révolutionnaires», c'est ça «l'union du peuple de France»...

QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN

DONNEZ-LE OU AFFICHEZ-LE!

• Gardanne

Le PCF contre la liberté d'expression

Un des grands chevaux de bataille du PCF ce sont les libertés. Avec la gauche au pouvoir, parait-il, règneront les libertés, le droit à la parole pour tous. Or les faits prouvent des aujourd'hui que c'est un mensonge éhonté : les dirigeants du PCF ne laissent s'exprimer que ceux qui pensent comme eux ; les révolutionnaires, eux, n'ont pas droit à la parole.

Voici les faits que présente un communiqué de l'Humanité rouge de Gardanne (Bouches-du-Rhône).

Réuni le 5 mai 1977, le nouveau conseil municipal de Gardanne (Bouches-du-Rhône) a décidé par 12 voix (à large dominante PCF) contre 11, d'interdire le parc des loisirs de Valabre aux militants de l'Humanité rouge qui comptaient organiser le 19 mai une fête populaire «pour les luttes ouvrières et paysannes, pour le socialisme».

Alors que le MJCF (mouvement de jeunesse du PCF) avec 5 adhérents à l'époque a pu étaler son chapiteau sur le parking du stade et disposer des panneaux électoraux municipaux, l'Humanité rouge est taxée «d'organisation extérieure», alors qu'elle développe son activité à Gardanne depuis trois ans.

Cette atteinte aux libertés démocratiques (qui ont pourtant largement été utilisées comme argument électoral) est un grave précédent à Gardannes pour une municipalité qui compte 35 jours d'ancienneté et constitue une grave menace pour tous ceux qui n'inscrivent pas leur activité dans l'optique du Programme commun et plus précisément dans la ligne du PCF.

Les marxistes-léninistes de Gardanne appellent les travailleurs et toute la population laborieuse à manifester leur réprobation pour de telles pratiques, à exiger que l'Humanité rouge puisse organiser une fête populaire au parc de Valabre.

Gardanne, le 8 mai 1977

Dimanche, sur le marché de Gardanne, les marxistes-léninistes ont distribué un tract ou entre autre, ils disent «Main basse sur Gardanne, des paroles aux actes» Ils rappellent que sur le marché de Martigues, le PCF tente d'interdire la vente de l'Humanité rouge, qu'à Aubagnes il empêche les travailleuses du MLAC (mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception) de tenir une permanence.

Une pétition a déjà été signée par plus d'une centaine de travailleurs sur le marché de Gardanne, dimanche matin.

Festival international du livre de Nice

Vif succés des Editions de Pékin

Incontestablement, la présence des Éditions de Pékin au festival international du livre en ce début mai, revêt une grande importance.

Une grande importance politique d'abord ; c'est la deuxième année que les Éditions de Pékin sont représentées au festival du livre. L'année dernière, la tenue d'un petit stand avait marqué l'éviction de la représentation de Taïwan. La République populaire de Chine et sa politique active d'édition, notamment d'édition en langue française étaient reconnues officiellement dans notre pays. Cette année, l'espace réservé à l'édition chinoise est plus encore à la mesure de l'importance de la Chine socialiste dans le monde, comme à la mesure de la richesse de l'éventail des publications chinoises en langue française.

C'est la variété des livres et brochures traduites en notre langue qui frappe quand on parcourt le stand des Éditions de Pékin : littérature, notamment par son meilleur représentant chinois du XXe siècle, Lou Sin ; ouvrages sur l'acupuncture, brochures nombreuses sur les réalisations du socialisme en Chine, livres d'enfants et bandes dissinées de grande qualité, livres d'art, livres archéologiques et classiques du marxisme-léninisme, de Marx à Mao Tsé-toung. Un effort considérable a été fait en Chine pour la traduction et l'édition en langue française ; le festival de Nice montre que cette effort porte ses fruits à en juger par l'intérêt du public et des libraires venus nombreux pour s'informer lors de ce festival.

Le stand a été placé sous le signe de l'hommage au président Mao. Ses ouvrages en chinois, des calligraphies de sa main ainsi que les ouvrages de Marx, Lénine et Staline exposés au stand ont intéressé de nombreux visiteurs du festival, comme l'exposition photographique retraçant les grandes étapes de la vie et de la lutte de Mao Tsé-toung.

Reste à souligner un dernier aspect du succès de la présence des Éditions de Pékin au festival de Nice : c'est le succès populaire. Le stand a été parmi les plus fréquentés. Des milliers et des milliers de personnes s'y sont arrêtées. Samedi et dimanche, des familles, des jeunes, des travailleurs et des travailleuses se sont pressés pour découvrir le livre, l'affiche, les cartes postales de Chine ; ceci en dit long sur le courant puissant d'amitié avec la Chine d'aujourd'hui qui traverse notre peuple. Ceci indique clairement combien il reste à faire pour faire connaître et aimer la Chine socialiste dans notre pays.

La présence des Éditions de Pékin à Nice aura joué un rôle positif dans la diffusion du livre chinois. Reste le travail quotidien qu'accomplissent les Éditions du Centenaire (E 100, 24 Rue Philippe de Girard- Paris 75010) depuis quatre ans comme distributeur officiel des Éditions de Pékin. Travail extrêmement utile et en pleine expansion comme le montre le festival de Nice.

Grèves des foyers Sonacotra

Faire le point (1)

A l'heure où les difficultés du régime se font plus grandes pour contenir le mécontentement et les luttes des masses populaires, la bourgeoisie relance au plus haut niveau, le gouvernement lui-même, une campagne raciste. Pas seulement en parole, mais aussi dans les actes. Chacun peut en constater les effets, aujourd'hui, dans le métro, dans la rue, les foyers d'immigrés.

Contrôles, arrestations, tabassages et expulsions se multiplient. Du jour au lendemain, des travailleurs immigrés disparaissent de leur chambre, de leur travail sans que l'on puisse savoir ce qui leur est arrivé. Dans ce contexte, la lutte spécifique des travailleurs, résidents dans les foyers Sonacotra, conserve et accroit son importance dans la lutte classe contre classe qu'il faut livrer au capitalisme.

Cette grève des foyers permet quotidiennement et concrètement de progresser dans l'unité de toute la classe ouvrière entre Français et immigrés, unité de classe dont les marxistes-léninistes sont les principaux artisans. C'est dans l'action, au coude à coude, contre les mêmes ennemis que cette unité peut se forger et se renforcer. L'organisation et la lutte spécifique des travailleurs immigrés est une condition indispensable à la réalisation de cette unité. Aussi, il est important de faire le point sur la grève dans les foyers Sonacotra, afin que chacun mesure bien les pas réalisés dans ce sens et ce qui reste à faire.

Depuis trois semaines maintenant, la tactique du pouvoir et de la direction Sonacotra s'est modifiée. Sur le plan juridique, les menaces de saisies-arrêts sur salaires ont été stoppées, par la réaction et la mobilisation dans et autour des foyers. Cependant, dans les trois foyers où les tribunaux ont décidé des saisies, celles-ci se poursuivent. Par rapport aux expulsions des délégués, le retour de 7 d'entre eux a été une incontestable victoire du mouvement de masse.

A l'heure actuelle, la répression prend essentiellement la forme de la pression et du chantage à l'expulsion. Nous avons déjà relaté dans nos colonnes la chasse aux «faux papiers» dans plusieurs foyers de l'Essonne qui s'est soldée par 30 expulsions certaines et plusieurs amendes ou menaces d'expulsions.

Ce sont des réseaux patronaux et administratifs qui ont fourni , contre de coquettes sommes d'argent (3 000 F environ par personne) à des immigrés en situation «régulière» de faux papiers lorsqu'on avait besoin d'eux.

Aujourd'hui, rien n'est plus facile que de «découvrir» et d'expulser les victimes de ce trafic. Dans d'autres foyers, les gérants refusent de délivrer des certificats de domicile, qu'ils sont tenus de fournir, aux titulaires d'une chambre dans un foyer-hôtel en grève ou pas.

• Alsthom St-Ouen

Vers un durcissement ?

Lundi, par vagues successives, les travailleurs ont occupé toute la matinée les bureaux de la direction. Les directeurs présents, qui ont entendu de «vives critiques» n'en menaient pas large !

Un courant se dessine pour durcir l'action : «On ne va pas faire une demi-heure par jour pendant 107 ans !», «Si l'on veut vraiment obtenir satisfaction, il faut frapper plus fort : par exemple, augmenter le nombre et la durée des débrayages pour désorganiser totalement la production». La section CFDT se propose de populariser cette orientation au cours d'assemblées de travailleurs...

Par ailleurs, les lycéens et les collégiens de Blanqui à Saint-Ouen ont fait une collecte et une affiche qui a été mise sur les panneaux syndicaux à l'Alsthom Savoisienne. Ils ont voulu, dit l'affiche, *«soutenir financièrement et politiquement la juste lutte des travailleurs de l'Alsthom».*

L'affiche poursuit : «Nous pensons que les travailleurs, les collégiens et les lycéens ont tout intérêt à s'unir (...) Déjà, à Blanqui, la division qu'essaie de créer la direction entre collégiens et lycéens, entre Français et immigrés, entre filles et garçons, doit être rompue (...).

«Même si nos revendications à l'usine, au CET, au lycée sont différentes, nous avons un ennemi commun :
— celui qui licencie les travailleurs
— celui qui fait passer des diplômes dévalorisés à des milliers de futurs chômeurs,
c'est la crise du capital, c'est la crise de l école bourgeoise, ce n'est pas à nous de payer cette crise».

• PCUK La Madeleine Nord

Non à tout licenciement

Les usines PCUK (Produits chimiques d'Ugine-Kullman) de la région Nord-Pas-de-Calais continuent à licencier.

L'usine de Wattrelos a fermé ses ateliers d'acide sulfurique et de chrome. Celui de phosphates est en cours. Ce sera en tout 540 ouvriers licenciés en vue de la fermeture complète de l'usine.

A la Madeleine, alors qu'en 1955 il y avait 1 550 ouvriers et avec l'ajout d'un nouvel atelier, celui de TDI pour 230 emplois en 1970, actuellement il ne reste plus que 1 169 travailleurs. Chiffre officiel émanant des résultats des élections 77 des délégués du personnel.

- 785 ouvriers
- 120 employés et techniciens
- 264 agents de maitrise.

Le nombre d'employés, de techniciens et d'agents de maitrise représente 50 % du personnel ouvrier et comme le disait un camarade ouvrier, «il y a un agent de maitrise pour 3 ou 4 ouvriers». Cela montre bien à partir de la composition sociale de l'entreprise, que l'idéologie petite-bourgeoise et bourgeoise, en particulier révisionniste a davantage de possibilité à trouver son nid.

Elle est prédominante, et elle est surtout un frein important pour pouvoir lutter classe contre classe. Les résultats des dernières élections de délégués de personnel ont mis en évidence cet aspect. En effet, la CGT a obtenu au collège ouvrier 58,2 % des voix (une augmentation de 2,5 % par rapport à l'année passée) ; au collège employés-techniciens 31,25% (une augmentation de 6,5 %) au collège agents de maitrise, 26,6 % des voix (une augmentation de 6 %) alors que la CGC, dans ce collège a perdu 14 % des voix par rapport à l'année passée.

Ce la montre d'une part, que la CGT a progressé dans les couches non-productives, surtout celle des cadres mais qu'elle a progressé très peu dans le collège ouvrier, et d'autre part, que la CGC a nettement régressé.

On peut remarquer par là que les propositions de «lutte» de la CGT intéressent surtout les cadres et employés, mais très peu les ouvriers.

En effet, que s'est-il passé au cours de l'année 1976-77 ?

PUK a lancé une vaste offensive antiouvrière, dans sa branche chimie, en vue de restructurer le trust, car les importations des pays de l'Est, notamment de la Pologne, et celles des États-Unis en phosphates d'ammoniac et en nitrate d'ammoniac leur faisaient concurrence. Vaste offensive qui fut décidée en réunion de CCE (Comité central d'entreprise) en automne 75 avec mise à la retraite des travailleurs de plus de 60 ans, blocage des salaires liquidation d'usines et d'ateliers. La conséquence est la fermeture de nombreux ateliers dans le Nord, entre autre de l'atelier des engrais ternaires à la Madeleine : une centaine d'ouvriers seront licenciés.

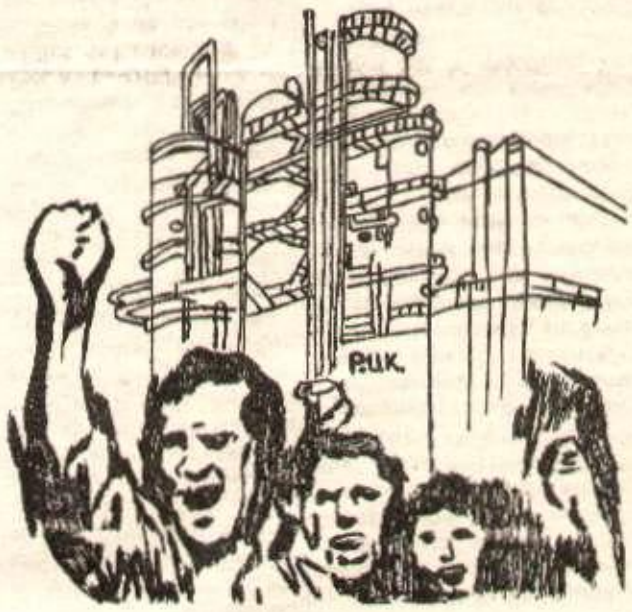
QU'ONT FAIT ALORS LES DIRECTIONS SYNDICALES ?

Un tract de la cellule Jean Maes du PCMLF distribué aux portes de l'usine, fait remarquer que

Usines	NOMBRE D'OUVRIERS 1955	1965	1975	1976	1977	Nbre d'ouvriers licenciés	fermeture d'ateliers
Watrelos		540		400	360	180	Acide sulfurique Chrome Phosphate (1)
Loos			558		396	160	SUM Sulphydrate de sodium Chlorure d'aluminium Engrais Ekasol Acide chlorhydrique Acide sulfurique
Madeleine	1550	1850		1250 (2)	1169	711	Silicate plusieurs branches ANS Engrais ternaires

L'usine de Loos vient de fermer l'atelier d'acide sulfurique, après six autres ateliers depuis 1965. En tout 187 pertes d'emploi.

L'usine de la Madeleine a fermé l'atelier de silicate, plusieurs branches de l'ANS, et vient de fermer l'atelier d'engrais ternaires. En tout 711 pertes d'emplois (Cf tableau).



celles-ci ont laissé faire les licenciements, qui se sont opérés en douceur, par des mises à la retraite, des mutations à Harnes (autre usine du groupe) et en cas de refus, des menaces de licenciements ; et dénonce les directions syndicales dans le déroulement de cette affaire. Car, ce qu'elles ont proposé aux ouvriers c'était :

«Des journées d'action-bidon qui n'ont été vraiment que des pertes de salaires pour les ouvriers!

«Des manifestations à la mairie de La Madeleine, de St-André, de Marquette sans aucune véritable mobilisation des ouvriers ni des quartiers environnants, sans aucune coordination avec les autres usines du groupe, sans aucune journée de grève et de lutte pour l'obtention de cette juste et plus que nécessaire revendication : le droit au travail.

«Elles ont créé des illusion chez les travailleurs avec leur fameux programme commun, programme bourgeois et démobilisateur avec ses nationalisations, comme si les entreprises nationalisées ne licencient pas des travailleurs (10 000 licenciés à l'ex-ORTF).

«Elles ont encouragé les travailleurs à ne pas lutter classe contre classe contre leslicenciements,contrePUK contre l'État monopoliste ; à ne pas mener des luttes qui ne peuvent être que dures et longues si l'on veut gagner contre ce patronat de choc.

«Elles ont préféré collaborer, négocier les licenciement. Car dans la pratique elles ne les ont pas refusées, elles les ont acceptés. La CGT ne suit-elle pas point par point le ligne politique de ce parti bourgeois qu'est le PCF ? Le PCF ne dit-il pas «assurons un reclassement équivalent et effectif avant de procéder à tout licenciement individuel et collectif». Qu'est-ce cela, sinon accepter, cautionner les licenciements, trahir les ouvriers ? Est-ce là «remporter des succés importants», comme le déclare la CGT dans son 2è Congrès, où d'ailleurs il n'était méme pas question de lutter contre les licenciements puisqu'ils étaient déjà faits !».

QUE PROPOSENT LES MARXISTES-LÉNINISTES

La cellule Jean Maes du PCMLF a proposé les points suivants :

«Le PCMLF pense qu'il est encore temps de lutter et de s'organiser contre les licenciements qui ne vont pas cesser de continuer, vue la crise du système capitaliste, de lutter contre le chômage total et partiel, contre le blocage des salaires et les mauvaises conditions de travail et non de lutter pour nationaliser PUK, qui est une voie de garage pour les ouvriers.

«Car les intérêts de la classe ouvrière, ne sont pas dans cette solution, mais dans la destruction du système capitaliste et dans l'édification du socialisme garanti par la dictature du prolétariat (...)

«Les travailleurs doivent s'organiser et lutter classe contre classe, non seulement contre PUK et l'État, mais contre les politiciens de «gauche» et leurs valets dans les syndicats (...)

Le PCMLF soutient toute forme de lutte de classe : grèves, occupations d'usines, actions légales et illégales dans le but d'unir le maximum, de créer un rapport de force qui mettra en branle l'empire de PUK (...)

«Le PCMLF pense (...) qu'il fait coordonner les luttes au niveau des ateliers, des usines de la région, de l'ensemble des usines du groupe».

Correspondant HR

Directrice de publication : Suzanne Marty — Commission paritaire No 57952 — Distribution NMPP — IMP : La Nouvelle — Dépôt légal : 2e trimestre 1977